

Numéro spécial hiver 2022

KOÏ
Gazette

Le magazine gratuit
des passionnés de koi.

Joyeux Noël

et

Bonne année

2023



Koi Gazette

Le magazine gratuit des passionnés de koi et de bassins

La Châtaigneraie, 87220 Eyjeaux

koi.gazette.france@gmail.com

**Je remercie Evelyne
pour la relecture qu'elle fait de chaque numéro.**

EDITORIAL

Amis lecteurs,

Nos bassins semblent parfois endormis lorsque l'hiver arrive. Cependant, c'est une période essentielle pour l'avenir du bassin, et toute l'année suivante se prépare dès maintenant. On le voit, chaque printemps, les parasites, les bactéries... font des ravages dans certains bassins. Même si un bon hivernage n'est pas une assurance tous risques pour le printemps, il contribue cependant assez largement dans la réussite de l'année suivante. Autant que faire se peut, et dans la mesure où les températures sont suffisantes, il faut alimenter ses poissons l'hiver. Il faut nourrir peu, adapter suivant la température de l'eau (et pas de l'air), mais régulièrement et avec une nourriture qui correspond à la saison et aux besoins des poissons. Des koi affaiblis par un jeûne prolongé, comme le font certains, est assurément le meilleur moyen de les livrer en pâture aux parasites et aux bactéries. Donc... la filtration est en marche, et les nourrissages continuent, en les adaptant aux conditions climatiques.

Jean Jacques

Dans ce numéro

- *Étanchéité du bassin.*
- *Les astuces de Koi Gazette.*
- *Construction d'un bassin :
Le budget.*
- *Des idées reçues parfois tenaces.*
- *Découverte d'un Pro :
Colle and Koi*
- *Il était une fois les koi.*

The background of the top half of the page is a dynamic splash of water, with various sized droplets and bubbles captured in motion against a light blue gradient. The water appears to be falling from the top left, creating a sense of freshness and movement.

Étanchéité du bassin: Un point essentiel à ne pas négliger.

Bien souvent, celui qui fait un premier bassin se pose la question de l'étanchéité... à juste titre.

C'est un des points clés du bassin, dont effectivement, la moindre des choses est de retenir l'eau.

Un bassin qui fuit, c'est comme une filtration à refaire... un sacré bazar, c'est pourquoi il faut employer les bons matériaux, penser à long terme et pas seulement pour les quelques années à venir. En effet, quand vous devez refaire un bassin (ou une filtration), la grande question est : "Qu'est-ce que je fais de mes poissons pendant le temps où mon bassin est inopérant ?" Suivant le type de bassin, l'étanchéité pourra être différente, même si les bases restent toujours les mêmes. On différenciera tout de même les bassins de forme naturelle, directement creusés dans le sol, et les bassins de type « vivier ».

Pour les bassins de forme naturelle :

Deux types d'étanchéité sont possibles.

- Les membranes étanches.
- La résine sur support neutre.

Les membranes étanches.

Combien de fois j'ai lu ou entendu dire : « Je vais mettre de la bâche d'ensilage, c'est moins cher », ou tout autre produit non adapté. NON, NON, et NON. Encore une fois, un bassin se fait sur du long terme. La réflexion qui vient ensuite est : « Oui, mais je vais en mettre plusieurs épaisseurs ». Stupidité, quand la première épaisseur fuit, c'est fini, tout est à refaire. De plus, ces bâches ne sont pas faites pour accepter les UV pendant de nombreuses années.

Il faut donc aller sur du sérieux.

Les bâches PVC pour bassins :

Elles sont d'un prix abordable, mais là encore, la longévité est moindre. Elles sont beaucoup plus fragiles que de l'epdm au poinçonnement, et la jonction eau/air est soumise à rude épreuve par les UV. C'est une économie à court terme, qui finira par coûter très cher quand il faudra la remplacer.



Même si l'epdm est un peu plus cher qu'une membrane PVC, la durée de vie est sans commune mesure.

Les membranes epdm :

C'est certainement ce qu'il se fait de mieux (si la forme du bassin n'est pas trop complexe), même si, depuis quelques années, un petit parasite, mangeur de caoutchouc, a fait son apparition dans quelques bassins (de très rares cas). Il faut, comme toutes membranes, qu'elle soit posée sur une trame de feutre qui limite le poinçonnement. On fera attention dans certaines zones, souvent humides, qu'il n'y ait pas de développement de méthane ou de gaz, d'une manière générale, sous la bâche, sinon, vous risquez fort d'avoir des bulles gazeuses qui se forment sous la membrane étanche, ce qui la fait remonter par grosses cloques. S'il y a le moindre doute (zones marécageuses entre autres), faites un réseau de dégazage sous la membrane (sable et drains qui remontent en surface). Si tout est fait dans les règles de l'art, vous êtes parti pour de très nombreuses décennies.

Les résines sur support neutre.

C'est un système qui est à mon sens trop peu utilisé, et c'est dommage, puisqu'il permet une grande liberté de formes, et une réelle qualité à moyen et long terme. La technique est à la fois simple dans sa conception, mais un peu technique dans la mise en œuvre, c'est pourquoi, si vous n'êtes pas un bricoleur averti, il est préférable de la faire réaliser par un pro.

Sur le fond de forme, soigneusement préparé, et sablé au besoin, il faut étendre un matériau support de la résine (certains cartons souples font parfaitement l'affaire), l'assembler de manière à épouser la forme du bassin (bandes collantes). Une fois le fond de forme réalisé, il suffit de faire la résine. Même s'il est souvent fait la résine directement sur le support, je trouve qu'il est préférable de mettre une couche de gel coat en base, ce qui évitera à la résine d'être en contact avec l'humidité du sol. On procède ensuite comme pour une résine classique, en incorporant du mat de verre dans chaque couche. On finit ensuite par le gel coat de son choix, et le tour est joué. Il faudra prévoir plusieurs couches de résines, en fonction de la forme et de la taille du bassin. Cette technique permet de faire toutes les formes, sans plis disgracieux. La coque est étanche et suffisamment souple pour résister aux éventuelles déformations du sol. Elle a le défaut d'être plus onéreuse qu'une pose de membrane, mais le résultat est tout de même différent.



Résine sur support carton

début des travaux.



*Même bassin
que ci-dessus.*

*Résine et gel coat
terminés.*

Mise en eau.

L'arbre conservé n'est pas une bonne idée.

Il sera d'ailleurs supprimé ultérieurement.

Pour les bassins de type vivier :

Les enduits étanches.

Les membranes étanches.

La résine.

Les enduits étanches.

Il faut rester prudent avec ce type d'enduit de cuvelage. Hormis certains produits, ils sont généralement assez peu souples, et la moindre déformation du bassin (tassement, retrait...) sera l'occasion d'une fuite. L'étanchéité à long terme est donc incertaine, sauf à avoir fait un bassin totalement indéformable, ce qui est rarement le cas. Si c'est une entreprise qui fait le bassin, on peut lui demander de respecter le DTU « réservoirs », mais le prix risque d'être dissuasif.

Il existe des enduits souples, à base de résine généralement. Il sont d'abord assez chers, et nécessitent un support parfait. Ils acceptent des déformées suffisantes pour de la petite fissuration. Cependant, les diverses expériences que j'ai eues avec ces produits ne m'ont pas laissé que d'excellents souvenirs à long terme. Je dirais... oui, pourquoi pas, mais sans plus.

On l'aura compris, les enduits ne sont pas des solutions totalement satisfaisantes, et s'ils fonctionnent à peu-près pour un château d'eau en béton, fait suivant le fameux DTU réservoirs, dont les calculs se font en fissuration très préjudiciable, ils ne sont pas toujours satisfaisants pour un bassin fait par un particulier.

Les membranes.

On ne va pas revenir sur les membranes PVC dont, vous l'aurez compris, je ne suis pas un grand fan.

L'epdm.

C'est une technique qui marche très bien, et elle peut être mise en œuvre de différente manière.

Il peut s'agir d'une membrane pliée dans le bassin (forme simple). On la plie sur place, en forme de « boîte à chaussure », en faisant en sorte que les surplus soient côté structure. Ce n'est pas toujours facile à faire, et si ce n'est pas parfait, des plis apparaissent en fond et sur les parois.

Certaines entreprises proposent des membranes mises en forme. Elles sont coupées et soudées en atelier, et il ne vous reste que la pose à faire sur place. Si vous avez été précis dans la prise de dimensions, il y a de bonnes chances pour que tout marche bien. Comme pour la membrane pliée sur place, prévoyez d'être plusieurs pour la mise en place, c'est très lourd et il faut éviter de trop faire « ripper » l'epdm sur la structure maçonnée.

La membrane façonnée sur place.

Le TOP, c'est la membrane epdm façonnée sur place, mais là, le budget n'est pas le même (il reste cependant raisonnable). Chaque pièce est découpée sur place, assemblée, collée sur les parois, libre en fond, et vulcanisée sur place. Le travail est parfait, et vous pouvez vous permettre des formes qu'aucune autre technique de membrane ne vous permettra.



*Membrane façonnée sur place...
du cousu main.*

*Étanchéité parfaite,
Finitions impeccables.*



La résine.

C'est un des très bons moyens de faire une étanchéité de bassin. Comme à chaque fois avec les résines, il faudra être méticuleux dans la mise en œuvre, et faire en sorte que le corps de résine soit toujours bien protégé de l'humidité, sinon, vous risquez l'avoir un phénomène d'osmose qui commence généralement par des cloques, et qui se termine en principe par des voies d'eau. Si tout est fait dans les règles, c'est cependant un des très bons moyens de réaliser cette étanchéité. Si vous avez un doute sur vos capacités à réaliser correctement la résine, faites appel à un professionnel, sinon, c'est « galère ».

Voilà, nous avons fait le tour des principales méthodes d'étanchéité de bassin. Il y en a certainement d'autres, mais ce sont les plus couramment mises en œuvre.



ALLIANCE EPDM
- VOTRE PARTENAIRE ÉTANCHÉITÉ -
• DISTRIBUTION • ASSISTANCE •

alliance-epdm.com

Votre Spécialiste étanchéité Bassin & Toiture

VENTE DE MEMBRANES D'ÉTANCHÉITÉ EPDM ET ACCESSOIRES

LIVRAISON DANS TOUTE
LA FRANCE



20 ANS
D'EXPÉRIENCE



ASSISTANCE
TECHNIQUE



CONTACT@ALLIANCE-EPDM.COM

Les astuces de Koi Gazette

Tous niveaux

Nettoyage du filtre des pompes à air :

On n'y pense pas assez souvent, mais nos pompes à air ont des filtres qu'il ne faut pas négliger. Non seulement elles perdent en débit, mais on écourte leur vie en les faisant forcer inutilement. Alors, l'hiver est là et c'est le moment de faire tous ces petits travaux d'entretien... Ne les négligez pas.

Filtre à grille

Les possesseurs d'un filtre à grille oublient très souvent une partie du nettoyage. Il faut nettoyer le dessus de la grille, certes, mais il faut aussi, assez régulièrement, enlever la grille pour passer un coup de jet sur la face cachée. On entend dire : "Mon filtre fonctionne mal, l'eau monte dedans". Nettoyez la face cachée, et l'eau ne montera plus. C'est 5 minutes par mois, et tout fonctionne admirablement.

Confirmés

Alimentation : Pose sanitaire

Lorsqu'on a des femelles qui n'ont pas fini de pondre à l'entrée de l'hiver, ce qui arrive fréquemment dans nos bassins, il peut être utile de faire une pose sanitaire. Dans ce cas, on arrêtera l'alimentation pendant 4 à 6 semaines avant la période la plus froide de l'hiver (si possible dans une eau encore autour des 15°). Ce jeûne permettra de résorber une bonne partie des oeufs non évacués. Si vous n'êtes dans ce cas, alors, continuez à nourrir, proportionnellement à la température de l'eau. Faire ce jeûne à la période la plus froide n'aurait pas le même impacte. En effet, plutôt que de puiser sur leurs propres réserves, les femelles vont utiliser les oeufs non résorbés, ce qu'elle ne feraient que plus modestement à une période de grand froid ou leurs besoins sont moindres.

Débutants

Filtration :

Ne jamais couper sa filtration pour l'hiver. Les poissons continuent à produire de l'ammoniac en hiver et ce composé azoté très dangereux doit être dégradé. Contrairement à une idée reçue, et largement propagée, les bactéries sont actives l'hiver (un peu moins qu'en été, certes, mais encore très actives), pour peu qu'elles aient à manger. Alors, une bonne filtration, solide, c'est un an de fonctionnement, ne la tuez pas chaque hiver, ou votre bassin ne fonctionnera jamais bien.

Nourriture :

Sauf si la température de l'eau descend en dessous de 6 ou 7 degrés, continuez à nourrir. Il faut cependant adapter la nourriture à la saison, en donnant des granulés coulants, en petites portions, une, deux ou trois fois par jour en fonction de la température de l'eau. Vérifiez que tout a été consommé à chaque nourrissage. Evitez de faire des poses, puis des redémarrages, puis une autre pose... chaque redémarrage du système digestif du koï prend de l'énergie. Faites en sorte que, s'il doit y avoir une coupure par grand froid, elle se fasse en une ou deux fois dans l'hiver, mais pas plus. Il faut absolument éviter de donner une ou deux fois par semaine, le système digestif du koï consommera plus d'énergie à chaque redémarrage, que le nourrissage permettra d'en reprendre.

Alors... on n'arrête pas sa filtration, et on continue à nourrir tant que la température de l'eau le permet.

Il peut être fait une pose sanitaire dans certains cas (généralement un mois à un mois et demi), mais ce sujet est traité dans une rubrique "confirmés".

Si vous avez des questions à poser, et qui traitent d'un cas général (pas de cas particuliers), je pourrai éventuellement y répondre dans un prochain numéro. faites-moi en part à l'adresse suivante :

koï.gazette.france@gmail.com

HOKIDA

Spécialiste du koi et du bassin



La gamme qui monte, qui monte, qui monte...

Exclusivité St Morat

05-55-53-36-57

Accès au site : **Cliquez ici**

<https://www.francecarpekoibassin.com>

Construction d'un bassin

La question clé...

le budget.

Il faut bien évoquer le problème, et beaucoup de débutants ont quelques peines à appréhender le vrai coût d'un bassin à koi.

Attention, un bassin à koi n'est pas un trou avec de l'eau, du moins pas simplement, et dans le précédent numéro, j'évoquais déjà la réflexion à avoir avant de commencer un bassin. Il est donc indispensable de s'y référer, avant même de parler budget. Je commence à parler budget dans cet article, mais nous allons affiner tout ça, parce qu'en fonction de ce qu'on veut faire, et obtenir, les budgets peuvent être fondamentalement différents.

On ne parlera pas du prix du contenant en lui-même, parce qu'on va du bassin enterré, avec feutre et epdm (le moins cher), au bassin béton avec étanchéité résine ou epdm vulcanisé en place bien plus cher). On va parler de ce qui est hors d'eau, c'est-à-dire le poumon du bassin... la filtration. C'est le budget le plus difficile à appréhender pour un débutant.

Comme nous l'avons vu dans l'article précédent, un bassin à koi neuf ne peut raisonnablement s'entendre qu'en gravitaire ou semi-gravitaire.

Filtrations maisons : Comme je l'ai dit dans l'article précédent, on voit de tout, et parfois n'importe quoi. Entre une filtration faite avec des bacs résines, et des poubelles remplies tant bien que mal de tapis japonais, on ne part pas sur les mêmes bases. Une sera faite maison, coûtera assez cher, mais sera durable, quant à l'autre... on verra bien quand il faudra tout refaire.

Les lagunages : On élimine ça d'entrée, c'est le pire des systèmes.

Filtration mécanique : Elle est non seulement indispensable, mais de sa qualité dépendra toute la qualité de la filtration biologique. Elle est donc primordiale.

Des brosses dans un bac, ce n'est pas cher, mais c'est très vite encrassé, inopérant parce que des chemins prioritaires se créent. Quand on voit qu'un filtre à tambour va se nettoyer toutes les 20 à 25 minutes en moyenne, on se dit que des brosses nettoyées à l'occasion n'arrêtent pas grand-chose.

Le filtre à grille : On commence à devenir sérieux avec ce préfiltre. Il est facile à nettoyer, donc nettoyé souvent.

Comptez 600 à 700 € minimum pour un bassin de 10 à 15 m³.

Comptez 1.500 € pour un bassin de 40 à 50 m³.

Filtre à tambour : C'est le « must » du filtre mécanique. Alors que le filtre à grille épure au-dessus de 250 à 300 microns, le filtre à tambour descend à 70 microns. La filtration mécanique est au moins 10 fois plus performante. La filtration biologique sera soulagée par une telle finesse de grille en amont. De plus, le nettoyage étant totalement automatique, il suffit d'une petite surveillance, et d'une maintenance simple de temps en temps pour que tout se passe à merveille. Le problème du filtre à tambour... son prix, mais vous pourrez un peu économiser sur la bio, et surtout, quelle qualité d'eau.

Il y a des filtres à tambour à tous les prix, mais pour avoir quelque chose de correct, il faut compter :

1.500 à 2.000 € pour un bassin de 10 à 15 m³.

3.000 à 4.000 € jusqu'à 50 m³, et bien plus au-delà.

La filtration biologique :

Comme nous l'avons vu ci-dessus, elle va en partie dépendre de votre filtration macanique.

Les systèmes type filtres à chambres. Ce sont des principes qui marchent, et vous pouvez mettre une multitudes de médias de filtration à l'intérieur des cuves (tapis japonais, moving bed, supports type « Superbio »)... Suivant les médias, ils seront plus ou moins contraignants, et du tapis japonais demandera un nettoyage de temps en temps, alors qu'un moving bed sera bien plus simple d'entretien. La plus grosse contrainte est que ce sont des systèmes volumineux. Sachant qu'une filtration mécanique doit être dans un local technique, ce local sera d'autant plus grand que vous utiliserez ce type de filtration. Si on calcule de manière intrinsèque, un multichambre qui paraît économique ne le sera peut-être pas tant que ça si on compte que le local technique sera plus grand qu'avec d'autres systèmes. De plus, il faudra une pompe à air 24/24 et 365 j/an pour qu'il fonctionne. (Voir coût de fonctionnement d'une filtration dans le Koi Gazette N° 10). Il est curieux de voir qu'à moyen et long terme, les filtrations qui semblent simples et économiques sont aussi souvent les plus coûteuses).

Comptez pour 20 m3 et moins : 2.500 à 3.000 € pour un 4 chambres de qualité, y compris médias.

Comptez pour 20 à 50 m3 : 4.000 à 5.000 € pour un 6 chambres, y compris médias.

Système tout moving bed : C'est un système qui marche bien, facile d'entretien. Son seul souci est qu'il fonctionne avec une pompe à air 24/24 et 365 j/an (un peu coûteux en énergie). Pour qu'il soit efficace et toujours propre, il est assez indispensable de le mettre après un filtre à tambour.

Comptez 2.000 € pour un bassin de 20 m3 et moins (compris médias).

Comptez 2.500 à 3.500 € pour un bassin de 40 à 50 m3 (compris médias)

Filtre de type Superbeads.

Je suis personnellement un incondionnel de ce type de filtre bio. Il a de multiples avantages :

Il peut être utilisé à tous les niveaux par rapport au miroir d'eau du bassin.

Il est propre et très facile d'entretien (peut-être automatisé).

Il améliore la filtration mécanique.

Il est performant en bio.

Il ne demande pas d'ajout d'air, et devient très économique à moyen et long terme, d'autant qu'avec un encombrement de 0.80 m x 0.80 m, il vous permettra de réduire la taille du local technique.

C'est pour moi le filtre moderne par excellence.

Ce filtre existe en deux versions (200 l et 400 l), prenez systématiquement le plus grand.

Pour 20 à 25 m3, comptez 1.800 à 1.900 €. Vous pourrez ajouter un automate de nettoyage pour 850 € environ.

Pour 40 à 50 m3, comptez 3.600 à 3.800 €, et 1.700 € de plus si vous souhaitez un automate de nettoyage.

Le filtre à douche.

S'il y a un filtre qui a toutes les qualités (ou presque), c'est bien celui-ci. Il est petit, propre, sans entretien, extrêmement performant, économique à l'achat comme à l'entretien. S'il fallait lui trouver des défauts, le premier serait qu'il fait un bruit de cascade (S'il est en local technique avec une sortie en tube vers le bassin, vous n'entendez plus rien). Le deuxième, c'est qu'il ne marche correctement qu'après un filtre à tambour. Mais avec cette combinaison, vous avez, pour un prix raisonnable, une excellente filtration.

Quand on parle de filtration maison, s'il y en a une qui peut être faite par l'amateur de bassin, c'est bien celle-ci. Si vous l'achetez, il vous coûtera un peu plus cher.

Comptez 1.300 € pour 20 m³, et le double pour 40 à 50 m³. Il faudra ajouter les médias à ce prix, soit environ 150 à 200 € pour 20 m³ et le double pour 40 à 50 m³.

Les combis : Pour ceux qui n'ont pas beaucoup de place et qui désirent faire simple, il y a des « combi ». C'est l'accouplement d'un filtre à tambour et d'un filtre à moving bed. C'est un principe qui marche plutôt bien, mais j'aurais tendance à l'assortir d'un filtre à douche pour en améliorer la bio ?

Un combi pour 25 m³ coûte environ 4.300 à 4.500 €.

Pour 50 m³, il faudra compter 5.500 à 6.000 €

Dans tous les cas, et avant de vous décider, aller consulter Koï Gazette N° 10. Vous connaîtrez les systèmes les plus avantageux à moyen et long terme.

Vous pouvez aussi associer deux types de filtrations. C'est un principe assez judicieux, mais pas indispensable, surtout si on s'oriente vers des filtrations propres efficaces, et faciles d'emploi.

Il ne peut pas y avoir de bassin à koï sans bonne filtration, alors, si vous devez consacrer un peu d'argent à un seul élément du bassin, c'est à celui-ci. Il vaut mieux un bassin de 15 à 20 m³ très bien filtré qu'un bassin de 40 m³ mal filtré. Et en bassin, ne JAMAIS voir à court terme, vos poissons vont vivre 30 à 40 ans, et refaire une filtration, c'est minimum un an de galère, plus les frais qui vont avec... donc pas de filtration « gamelles et bidons », elles finiront toujours par vous coûter très cher. Je sais que sur les réseaux sociaux, certains vous vanteront leur filtration faite avec 3 bouts de ficelles, ou trois poubelles, mais ce n'est pas du long terme, et ce sont ceux qu'on retrouve en permanence sur les mêmes réseaux, avec des poissons qui ne profitent pas, malades ou parasités, des bassins pleins d'algues, ou des galères de filtrations à agrandir, ou à refaire... Ils finissent par mettre plus cher en poissons à renouveler et en produits chimiques que ne vaudrait une bonne filtration. Attention aux fausses économies et aux sirènes du « on fait comme on peut ». Dire chacun fait avec son budget n'est pas acceptable quand le bien-être et la vie d'animaux sont en jeux. Alors c'est vrai, un bassin à koï ça coûte cher, à construire, et en entretien, mais si vous n'avez pas le budget pour faire et entretenir, ne vous engagez pas dans cette voie, vous le regretteriez un jour ou l'autre.

Budget entretien.

C'est souvent le budget le plus négligé, et c'est pourtant ce qui vous coûtera le plus cher à terme, et de très loin.

Pour un bassin à poissons rouges de 5 m³, comptez :

-25 m³ de renouvellement d'eau par an (10% par semaine)

-300w/h de consommation électrique (365 j/an et 24/24). Un bassin ne s'arrête jamais. Soit 2.628 kw/an.

-La nourriture, qui doit être de qualité, sinon, vous polluez l'eau et votre filtration sera sous-dimensionnée.

-Les traitements éventuels.

-Tous les aléas.

Pour un bassin à koi de 15 m³, comptez :

-75 m³ d'eau par an.

-400 w/h, soit environ 4.000 kw/an.

-La nourriture (qui est très chère si elle est de qualité. 10 koi adultes, vont manger au bas mot 60kgs/an d'une nourriture avoisinant en moyenne 10 à 12 €/kg.

-Les traitements sont assez fréquents pour les koi, et plus le bassin est grand, plus le volume de traitement est important.

Sans aucun aléa, le budget est déjà conséquent, alors, il est capital de savoir où on va, faute de quoi, on file tout droit dans le mur.

Certains vont dire que je décourage celui qui veut faire un bassin. Non, je donne juste les éléments qui permettent de faire un vrai bassin, qui respecte les poissons. Les poissons sont des animaux, vivants, mais comme je le disais plus avant, ils ne se plaignent jamais et préfèrent mourir en silence. On doit exactement le même respect à ses poissons qu'à son chien ou à son chat, il n'y a pas de raison.

Alors, amateurs de bassins, futurs possesseurs de poissons rouges ou de koi, pensez à tout avant de démarrer votre projet, c'est de cette réflexion, de l'analyse de ces paramètres, de vos paramètres, que viendra le bassin de vos rêves. Autrement, le rêve risque de se transformer en cauchemar dont les victimes collatérales seront vos poissons.

Je ne saurais trop vous conseiller d'aller voir un pro du bassin avant de commencer. Pas une jardinerie ou un paysagiste, mais un vrai pro. Certains font des annonces sur Koi Gazette, mais il y en a d'autres, généralement spécialisés en koi, et qui vous donneront les bons éléments, que ce soit pour des koi ou d'autres poissons. Ecoutez-les plutôt que d'écouter les sirènes du simple avec trois bouts de ficelle. Essayez de privilégier un professionnel proche de chez vous. Il pourra venir sur place pour vous conseiller, et si vous avez besoin de lui ultérieurement, il sera proche et disponible. C'est dans ces moments qu'on apprécie le service, et avec du vivant, il y a parfois (souvent) urgence.

Maintenant que vous avez tous les éléments, à vos crayons, vos calculettes... et que vos réalisations vous apportent tous les bonheurs du monde.



*L'élevage des koi au japon...
Des idées reçues parfois tenaces.*

On lit très souvent... trop souvent, des affirmations sur l'élevage des koi au Japon, dont une bonne partie sont fausses. J'ai eu la chance d'y aller, plusieurs fois, de voir de très nombreux élevages, et je vais essayer de faire sauter quelques verrous qui gangrènent parfois les réseaux sociaux dédiés aux koi.

Un des refrains les plus souvent chantés est : Au Japon, il fait très froid et les koi sont habitués aux fortes gelées. Alors, il est stupide de couvrir un bassin.

Tout d'abord, il est faux de dire qu'il fait très froid dans la région de Niigata où sont la plupart des éleveurs. Il y tombe beaucoup de neige, mais avec des températures qui ne descendent quasiment jamais en dessous de -2 ou -3 °, alors qu'en France, beaucoup de régions voient les températures descendre en dessous de -10° (et parfois bien plus bas). La région de Niigata a un climat très océanique, c'est-à-dire sans grand froid. Ci-dessous les infos officielles sur le climat de la région de Niigata.

Températures moyennes dans la région de Niigata.

Mois	Max.	Min.(°C)	Pluie
Janvier	5°	0°	21 jours
Février	6°	-1°	17 jours
Mars	10°	2°	15 jours
Avril	16°	6°	10 jours
Mai	21°	12°	8 jours
Juin	25°	17°	9 jours
Juillet	28°	22°	12 jours
Août	30°	23°	9 jours
Septembre	26°	18°	12 jours
Octobre	20°	12°	13 jours
Novembre	14°	6°	18 jours
Décembre	8°	2°	21 jours

On constate que le climat, même s'il est neigeux, n'est pas aussi rude que certains le prétendent.

Un autre poncif est que les koï passent l'hiver dehors, dans des rizières.

S'il est vrai qu'à l'origine, des carpes qui ont été envoyées aux riziculteurs vivaient dans ces conditions, les alevins ont été mis à l'abri des intempéries très tôt, et bien avant que les koï n'apparaissent réellement. C'était même ces poissons de l'année (Tosai), qui étaient mangés, les plus gros (géniteurs), étant précieusement conservés pour la saison suivante.

Les éleveurs pêchent les plans d'eau chaque année, à l'automne, et mettent le produit de leur pêche sous serre.



Serre de stockage pour la vente (octobre à mai)

Serre de stockage des tosai pour l'hiver.



Encore une idée reçue. Les Koi vivent au naturel au Japon, dans des plans d'eau boueux.

Les Koi sont mis au printemps dans des plans d'eau à fond d'argile, certes, mais les koi sont loin de vivre dans une bauge, et encore moins au naturel.

Les poissons, soigneusement sélectionnés, sont mis en très faible quantité dans des plans d'eau alimentés en permanence par des réserves, elles-mêmes alimentées par l'eau des montagnes. Si certains y voient des plans d'eau boueux, c'est parce qu'on ne montre généralement ces plans d'eau qu'au moment de la pêche. Effectivement, l'eau est alors brouillée, mais uniquement lors de la pêche.

Ils vivent au naturel : Ne vous y trompez pas, la chimie a bien envahi le Japon. Les plans d'eau sont traités, avec des produits qui, pour une bonne partie, sont d'ailleurs interdits en Europe. J'ai vu, chez Chogoro par exemple, un plan d'eau vert fluo, chargé en Vert de malachite, ce qui serait complètement interdit en France. Pour ce qui est de l'alimentation, elle est envoyée en quantité par des nourrisseurs.



Les ruisseaux de montagne alimentent en permanence les plans d'eau.



Chez Dainichi, les bassins d'hivernage sont super-filtrés, avec peu de densité, et une eau tempérée. On est très loin de certaines idées reçues.

Les bassins d'hiver (sous serre).

Il y a plusieurs types de bassins d'hiver. Certains sont chargés en poissons, mais reçoivent un flux d'eau permanent. Ce renouvellement permet de limiter l'ammoniac et les nitrites. Ce sont des bassins où les poissons ne font que passer, pendant les ventes.

D'autres bassins sont beaucoup moins chargés, et ceux qui ont visité, par exemple, la serre principale de chez Dainichi savent de quoi je parle. Les bassins sont très raisonnablement chargés, ont une énorme filtration, avec en fin de chaîne de gigantesques filtres à douches, et l'eau est maintenue à une température très douce afin de nourrir suffisamment tout l'hiver. Tiens ! On en revient au début de l'article. Comme quoi, ces éleveurs japonais... ils font dire bien des bêtises à ceux qui ne sont jamais allés les voir.

Alors, récapitulons un peu.

-L'hiver n'est pas si froid qu'on veut bien le dire à Niigata (et encore moins sur le sud du Japon où se trouvent de très grands élevages).

-Les poissons sont mis à l'abri l'hiver.

-Les koï ne vivent pas dans la boue au Japon.

-Les plans d'eau sont alimentés en eau toute la saison chaude et n'ont rien à voir avec des bassins. La densité y est faible et l'eau largement renouvelée. (Voir un article sur Koï Gazette N° 6 avec un ikéage de 35 koï sur ½ hectare).

-Les poissons vivent au naturel dans les Mud Pond... Houlà. Je me souviens, lors d'une pêche, de l'énumération des traitements faits par NND durant la saison d'été. Nos services vétérinaires et de santé se seraient arrachés les cheveux. Pour la plupart, les produits utilisés étaient totalement interdits chez nous.



*Les éleveurs rentrent leurs poissons bien avant les frimas,
Ici Maruhiro au mois d'octobre.*



Découverte d'un pro...
Colle and Koï.

Ce mois-ci, c'est chez « Colle and Koï » que je me rends, dans les Hauts de France, à St Rémy du Nord très exactement. On est sur la « grande banlieue » de Maubeuge, et très proche de la frontière Belge. C'est ici que Cédric et Charlotte m'accueillent, dans leur magnifique showroom, douillet, comme ils aiment à le dire.

Koï Gazette : Bonjour Cédrik. Ma première question est presque toujours la même : Qu'est-ce qui fait que tu es devenu un professionnel du koï ?

Cédrick : Passionné depuis l'enfance, peu avare de conseils dans mon entourage et ayant, à l'époque, très peu de magasins spécialisés dans les environs, je me suis lancé dans l'aventure entouré par Tony Da Cruz des Couleurs de Niigata, charte à laquelle j'ai adhéré quelques années pour ma plus grande fierté.

Koï Gazette : Est-ce que le fait de s'installer ici, à St Rémy du Nord, est un pur hasard, ou est-ce un choix délibéré, ayant une signification particulière ?

Cédrick : je me suis installé à St Rémy du Nord, commune où je réside afin d'apporter mon expérience et mon savoir-faire dans le domaine aquatique et plus spécifiquement dans la carpe koï japon.

KG : Peux-tu nous décrire tes installations ?

Cédrick : Derrière mon habitation principale, on retrouve un showroom composé de plusieurs bassins de vente et de grossissement ainsi que de rayonnages de matériels divers, nourriture, soins, tests de l'eau et frottis sont aussi réalisables sur place. Autour d'un soft drink, vous pourrez librement vous déplacer afin d'admirer dans un bassin de 36m³ les koïs de 50cm et +, dans un de 10m³ les koïs de 30 à 50cm, et dans un de 5m³ les jumbo tosai et des bacs de 500L avec les tosais, esturgeons, tamasabas et notropis.



*Frottis,
interprétations,
et analyses.*



Colle and Koi en images



KG : Tu fais de la vente de poissons, de consommables et de matériel, mais tu réalises aussi des bassins. Peux-tu nous dire quel est ton rayon d'action, et nous présenter certaines de tes réalisations ?

Cédric : je réalise des bassins de jardins de la fondation aux finitions en epdm, résine , etc de type naturel ou contemporain, dans le sol ou non, en fonction de la demande du client peu importe la situation géographique. Très à l'écoute, je propose aussi des améliorations de filtrations et apporte des conseils appropriés de qualité. L'accompagnement des personnes qui le souhaitent et le service après-vente sont un véritable sacerdoce chez Colle and Koi.

KG : Quels sont tes projets pour un proche avenir ?

Cédric : j'envisage toujours d'améliorer mes installations pour le bien être de mes pensionnaires et l'accueil de mes clients. Il me tient à cœur de me rendre bien évidemment au Japon. Un bassin vitrine extérieur est en cours de projet (toujours sur plan).



Une réalisation Colle and Koi

KG : Quels conseils simples donnerais-tu à quelqu'un qui veut réaliser un premier bassin à koi ?

Cédric : je conseillerais au client de ne pas voir trop grand son bassin pour pouvoir investir dans une filtration de qualité pour le bien-être du koi et avoir une qualité d'eau optimale, ce qui est pour moi une priorité.

KG : Comme à chaque fois que je rencontre un pro pour présenter son entreprise, je lui laisse la parole pour un sujet de son choix, qui lui tient à cœur. Veux-tu nous parler d'un sujet particulier ?

Cédrick : je souhaite parler tout simplement de la carpe koi qui est avant tout un être vivant, reconnu comme animal de compagnie et qui nécessite des soins particuliers et réguliers sur lesquels j'accompagne les personnes qui viennent à moi afin de garantir à leurs pensionnaires une qualité de vie optimale. Bien être animal et qualité d'eau sont deux critères essentiels chez Colle and Koi.

KG : Il n'est de bonnes compagnies qui ne se quittent, et je dois rejoindre mon Limousin. Je vous souhaite un long et beau chemin, à Charlotte et à toi.



• bassin de jardin • piscine naturelle
• matériel, nourriture...
• koi japon

06.45.71.20.21

Colle and Koi

Horaires d'ouverture :
Jeudi 13h45 - 18h00
Vendredi et Samedi
9h30 - 12h00 / 13h45 - 18h00

www.colleandkoi.com
f Colle and koi
✉ colleandkoi@gmail.com

**49 rue de Limont
ST REMY DU NORD**

Charlotte et Cédrick... une petite pose.



**Cliquez ici
pour découvrir le site.**

Il était une fois les koi

Dans ce numéro de Koi Gazette, Alex va encore nous faire découvrir une variété d'exception. Grâce à lui, nous apprenons à connaître mieux les variétés, les origines, l'histoire, et la génétique de tous ces splendides koi.

Il s'agit bien entendu de poissons hors du commun, et certains diront probablement qu'ils ne sont pas pour nos bourses. Cependant, il ne peut pas y avoir de beaux poissons disponibles pour nos bassins, si les éleveurs ne recherchent pas l'excellence dans leur sélection, et la génétique.

Merci encore de nous faire partager ta passion et tes connaissances.

Le Mukashi Ogon

Par Alex Bidu

Le Mukashi Ogon est le premier type d'Ogon jamais créé. Il est apparu en 1947, grâce à l'ambitieux programme d'élevage de Sawata Aoki, dont la dernière étape a été le croisement entre un Kin Kabuto et un Ginfuji. Comme on le sait, le Mukashi Ogon est caractérisé par une coloration beige bronze, antérieure à celle jaune or du Yamabuki Ogon. D'où le terme "Mukashi", qui signifie "ancien" en japonais. Néanmoins, dans un passé lointain, cette variété était juste connue sous le nom d'Ogon. En effet, l'adjectif "Mukashi" a été ajouté suivant l'émergence des Yamabuki Ogon, vers 1957, à titre de différenciation.

Évidemment, par rapport aux Hikarimono modernes, le Mukashi Ogon est relativement terne, mais cette faiblesse est compensée par une supériorité en matière de taille, de carrure, et de voracité. Bien sûr, ces qualités sont accentuées depuis de nombreuses générations, via l'utilisation systématique de parents Jumbo, la sélection attentive des formes corporelles, et la génération fréquente de vigueur hybride.

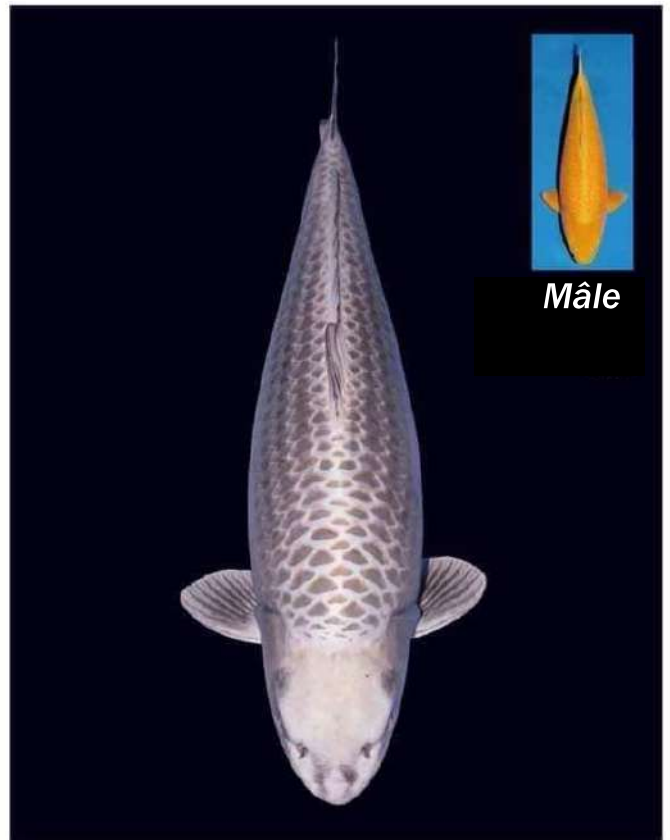


Le Mukashi Ogon ci-dessus a été présenté par Thainippon Fish Farm, lors du 50ème Rinyukai Koi Show, où il a remporté le Jumbo Prize. De façon intéressante, ce spécimen a été élevé par SFF, grâce à la lignée Silver Fox. Cette dernière est un croisement entre un Gin Kabuto de chez Marudo et un Karashigoi de chez Sakai.

En 1958, Seitaro Hirasawa a croisé un Kin Kabuto avec un Chagoi, dans le but de créer ses propres Mukashi Ogon, dont les proportions seraient gigantesques. Année après année, il a continué à travailler dur sur sa lignée, non seulement pour la stabiliser, mais aussi pour y apporter des améliorations subtiles. Au fil du temps, ses efforts ont payé, tels qu'en témoignent des spécimens atteignant la longueur incroyable de 125 cm. À vrai dire, la Marusei Koi Farm, qu'il a fondée en 1960, est même considérée comme la Mecque du Mukashi Ogon. Par ailleurs, Seitaro Hirasawa est fier d'avoir préservé la race susdite en tant qu'héritage culturel, quand à un certain moment, les autres éleveurs l'ont abandonnée pour des raisons commerciales. Cela sera toujours une mission lui tenant à cœur, car le lustre métallique des Mukashi Ogon est ce qui l'a fait tomber amoureux des Nishikigoi, durant sa jeunesse.

Dernièrement, le succès de Seitaro Hirasawa est devenu si grand qu'il a offert aux Mukashi Ogon un regain de popularité. Ainsi, plusieurs confrères ont décidé de recommencer à en produire. De nos jours, les Mukashi Ogon sont principalement obtenus en croisant soit un Yamabuki Ogon avec un Chagoi, soit un Purachina avec un Magoi, soit un Gin Kabuto avec un Karashigoi.

Silver Fox



Marudo Gin Kabuto x Sakai Karashigoi